

Reportage/Gisement de Maboumine

Le bout du tunnel ?



Le gouvernement et Éramet lors de leur dernière séance de travail.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

A la recherche d'un partenaire technique et financier solide depuis quelques années, l'Etat gabonais et Éramet semblent l'avoir trouvé. Du coup, le développement de ce gigantesque gisement pourrait bientôt voir le jour. Comme le présagent la récente séance de travail entre le gouvernement et le groupe français, mais aussi les dernières visites sur le site où des échantillons sont visibles dans les hangars.

TREIZE ans. C'est le temps déjà épuisé sans que le projet de valorisation du gisement de Maboumine n'entre dans sa phase d'exploitation. C'est que, depuis 2005, le groupe français Éramet a réalisé un effort de développement considérable. Ce qui a permis d'acquérir une connaissance approfondie du gisement tout en développant un procédé métallurgique innovant capable de capter l'essentiel des éléments de valeur contenus dans le minerai.

Sur le site du projet situé à une quarantaine de kilomètres au sud de la ville de Lambaréné, à l'intérieur des hangars, l'on peut voir des échantillons qui confirment le potentiel économique du gisement. Des échantillons qui sont le résultat d'une étude de pré-faisabilité. En attendant un travail de développement supplémentaire pour mieux caractériser les aspects liés à l'industrialisation du procédé, tout en réduisant les risques associés.

Dans un contexte économique difficile, Éramet et l'Etat gabonais souhaitent, pour ce faire, ouvrir le projet à un ou plusieurs partenaires capables d'apporter les compétences techniques et les ressources financières nécessaires à la poursuite de son développement. Ils affichaient ainsi leur détermination à poursuivre le développement de ce projet commun.

PROJET VIABLE. Les deux parties ont réaffirmé cette ambition, à la faveur d'une récente séance de travail entre le gouvernement, représenté par le ministre en charge des Mines, Christian Magnagna, et une dé-

légation du groupe français conduite par son président-directeur général (PDG), Christel Bories. « Nous pourrions, dans quelques mois, conclure avec ce partenaire qui reprendrait l'exploitation et le développement de ce projet », a indiqué la délégation d'Éramet.

Dans un entretien qu'elle avait accordé à notre journal, en avril dernier, le PDG d'Éramet expliquait : « le projet envisagé au départ n'était pas viable économiquement. Entendu que les Terres rares, dont le prix était en hausse à la fin des années 2000, ont connu une baisse importante sur le marché. » Néanmoins, Mme Bories avait souligné l'éventualité d'un autre projet, toujours sur le site de Maboumine, avec les phosphates et le niobium, qui pourraient être viables. Maboumine est un projet qui consiste à extraire et valoriser un gisement polymétallique de métaux stratégiques. Ce, dans le cadre d'une vision du développement du secteur minier gabonais. Le but étant d'explorer de nouveaux marchés, participer à l'essor du Gabon industriel tout en intégrant une



Sur le site de Maboumine, des échantillons sont visibles.

démarche responsable et engageante pour le groupe français Éramet.

RESSOURCES IMPORTANTES. Filiale de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog), la société Maboumine détient le permis de recherche minière du gisement polymétallique de Mabouinié. Celui-ci recèle, selon les experts, des ressources minérales de classe mondiale. Des ressources importantes en niobium, Terres rares, tantale et uranium. « Ces éléments, pour la plupart, sont hautement stratégiques en raison de leur importance économique, de leur offre limitée et de leurs domaines d'application en pleine croissance », selon des experts d'Éramet.

En juin 2016, ce projet industriel avait fait l'objet d'une présentation aux membres du corps diplomatique accrédités au

Gabon par le biais d'une conférence à laquelle avaient également pris part les représentants du groupe Éramet.

Cette démarche, soutient-on au ministère des Mines, se veut « conforme à la stratégie de promotion de ce gisement polymétallique situé exactement à 42 km de Lambaréné ». La stratégie est donc de trouver des partenaires qui puissent relancer techniquement et financièrement la machine pour accompagner ce projet détenu à 48% par le groupe français et à 37% par l'Etat gabonais.

L'UEUR D'ESPOIR. La dernière séance de travail avec le chef du département ministériel des Mines et les récents déplacements sur le site apparaissent comme une lueur d'espoir pour ce gigantesque projet. Le scénario de sa mise en œuvre se caractérise, entre autres, par une mine convention-

nelle à ciel ouvert, conçue pour une durée de vie initiale supérieure à 20 ans extensible à plus de 40 ans avec l'exploitation ultérieure des zones nord et sud du gisement.

Il prévoit aussi un environnement de 2 millions de tonnes par an de minerai brut (sec), produites à la mine et traitées dans la section minéralurgique, générant environ un million de tonnes par an de concentré de minerai. Lequel est ensuite traité dans l'usine hydrométallurgique, afin de récupérer les produits.

Des études indépendantes ont également été menées pour établir une base complète de l'environnement humain et social régional avec les meilleurs standards disponibles, lors de la conception de la mine et de l'usine afin de limiter l'impact social et environnemental.



Les échantillons disponibles confirment la rentabilité du gisement.



Le projet de Maboumine a connu un niveau d'investissement très avancé.